



Rencontrer Jésus aujourd'hui? Un chemin de transformation

PAR LE PÈRE GABRIEL GHANOUIM | PHOTOS: DR

Du 13 au 15 mars 2026, une mini-retraite a eu lieu à la paroisse Sainte-Thérèse. Elle avait pour thème de réflexion: « Rencontrer Jésus aujourd'hui? Un chemin de transformation ». Parmi les nombreuses rencontres de Jésus rapportées dans l'évangile, deux d'entre elles éclairent particulièrement la manière dont Jésus rencontre les personnes et le chemin de transformation qui s'opère en elles: **au puits de Jacob avec la Samaritaine** et avec **la veuve de Naïm** à la porte de la ville. Après avoir approfondi la culture et la spiritualité de la rencontre et son chemin de transformation, la présentation de l'Exhortation apostolique du Pape Léon XIV « **Dilexi Te** » a permis d'aborder la pratique de la rencontre.

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui a besoin du Christ pour le transformer.

Faire humanité ensemble, c'est ce que Jésus nous enseigne. Faire ce que Jésus a fait, suivre son exemple, l'imiter, devrait devenir notre programme quotidien. Après chaque rencontre, Jésus a fait sentir à la personne qu'elle avait de la valeur. Il l'a écoutée et a toujours choisi la voie de l'amour même lorsqu'il était confronté à la division et la haine.

Jésus a pratiqué 3 choses qui ont rendu sa mission féconde:

1. Il a su trouver un chemin d'entente avec les gens.
2. Il n'a jamais attendu que les gens viennent à lui, il est allé lui-même à leur rencontre et a établi une relation avec eux.
3. Il aimait les personnes de telle manière qu'elles se sentaient reconnues, comprises, appréciées, valorisées.

Sa rencontre avec la Samaritaine nous montre que le Christ l'a valorisée et qu'il a franchi le « mur » des préjugés sociaux, culturels, religieux pour la trouver, alors qu'elle s'est perdue à cause de ses choix de vie. Cela nous apprend comment, nous aussi, nous pouvons franchir ce mur afin de construire avec l'autre un pont de retrouvailles.

La première caractéristique de la rencontre est qu'elle met en présence deux personnes dans la vérité et la liberté. Dans la rencontre au puits de Jacob, se retrouvent face à face un homme (étranger au pays, juif de surcroît) et une femme (à la réputation douteuse), le divin et l'humain. Mais, dans l'évangile, il ne s'agit pas seulement d'apprivoiser les différences. Jésus demande à boire, une requête qui semble humainement naturelle à cette heure du jour, mais c'est pour susciter notre soif d'une eau vive qui vient de plus haut



Abbé Thierry Fouet conclut le cycle des 3 conférences en remerciant le Père Ghanouim de ces temps d'enseignement et de partage.



Micro en main, le Père Ghanouim transmet avec conviction son message sur la rencontre vivante avec Jésus aujourd'hui, guidant les cœurs vers un chemin de transformation.

et que lui seul peut nous donner. Entre le puits et la source, il y a moins une opposition qu'un approfondissement, une intériorisation: la source réveillée nous révélera à nous-mêmes, en même temps qu'elle révélera Dieu en nous.

Cette conversation a pour but une conversion intérieure et, par conséquent, une transformation par le Seigneur. La Samaritaine parle de la dimension physique du puits, « *il est profond* » et le Christ parle de la dimension divine « *La profondeur de soi... où se trouve l'image de Dieu* », l'aventure de notre rencontre avec le Christ, avec ses risques et ses incertitudes.

Ce premier volet s'est achevé sur une question: comment faire preuve de la miséricorde de Dieu envers les autres dans notre vie quotidienne, pour devenir un vrai missionnaire?

Faire comme Jésus a fait:

- ✓ Pas seulement en voyant mais en **regardant**;
- ✓ Pas seulement en entendant, mais en **écoutant**;
- ✓ Pas seulement en croisant les personnes mais en **s'arrêtant** avec elles.

C'est de cette proximité dont il a été question lors de la deuxième session. La rencontre du Christ avec la veuve de Naïm.

Dans sa mission, Jésus met la rencontre au premier plan. Sa compassion et sa tendresse sont un baume pour l'âme et un réconfort pour le cœur brisé par la douleur.

Jésus est « saisi de compassion » en voyant la veuve. Elle a tout perdu: son mari, son fils unique, mais elle n'a pas perdu sa foi ni son espérance. Par cet acte de compassion, il rétablit les liens. Benoît XVI disait que « *fermer les yeux sur son prochain rend aveugle devant Dieu* ». La mission de l'Eglise est d'imiter le Christ: s'arrêter, regarder, écouter, vivre la proximité, restaurer les liens brisés et intégrer les personnes isolées dans leur communauté.

La dernière séance a été dédiée à l'Exhortation apostolique du pape Léon XIV « *Dilexi Te* » (« Je t'ai aimé »). Le pape Benoît parlait « d'un cœur qui voit ». L'Exhortation nous appelle à la conversion afin de sortir de notre zone de confort, à la compassion. Elle nous invite à passer de la culture de l'indifférence à la culture de la rencontre.